



Société française d'héraldique & de sigillographie

Titre	Le projet <i>Webaldic</i> . Présentation
Auteur	Dominique DELGRANGE
Publié dans	<i>Revue française d'héraldique et de sigillographie - Études en ligne</i>
Date de publication	décembre 2023
Pages	7 p.
Dépôt légal	ISSN 2606-3972 (4 ^e trimestre 2023)
Copy-right	Société française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France
Directeur de la publication	Jean-Luc Chassel

Pour citer cet article

Dominique DELGRANGE, «Le projet *Webaldic*. Présentation», *Revue française d'héraldique et de sigillographie - Études en ligne*, 2023-5, décembre 2023, 7 p.

http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2023_005.pdf

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

Adresse de la rédaction : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

Directeur : Jean-Luc Chassel

Rédacteurs en chef : Caroline Simonet et Arnaud Baudin

Conseiller de la rédaction : Laurent Macé

Comité de rédaction : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault,
Jean-Luc Chassel, Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

Comité de lecture : Jean-Christophe Blanchard (université de Lorraine), Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre), John Cherry (British Museum), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot (EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen), Christian de Mérindol † (musée national des Monuments français), Marie-Adélaïde Nielen (Archives nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Miguel de Seixas (université de Lisbonne), Inès Villela-Petit.

ISSN 1158-3355

et

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE
ÉTUDES EN LIGNE**

ISSN 2006-3972

© **Société française d'héraldique et de sigillographie**
SIRET 433 869 757 00016

Le projet « Webaldic ». Présentation

Dominique DELGRANGE

Jusqu'à présent, la seule solution pour reconnaître et identifier une armoirie résidait dans l'utilisation de nombreux ouvrages spécialisés, anciens¹ ou récents, de bases documentaires et de tables et, depuis peu, de ressources informatisées disponibles en ligne sur Internet. Le recroisement des informations constituait une laborieuse démarche. Les personnes qui n'étaient pas familiarisées avec le vocabulaire et les usages héraldiques se trouvaient confrontées à plusieurs types de difficultés, renforcées par la complexité de certains blasonnements.

Dès les premières années du développement de l'informatique, des chercheurs se sont penchés sur les possibilités offertes par les nouvelles techniques numériques². La syntaxe et le vocabulaire précis de la langue du blason permettaient de réaliser des tableaux classés avec pertinence, offrant au lecteur et à l'utilisateur la possibilité de reconstituer l'image véhiculée par une phrase « en blason ».

Reconsidérant complètement la question, en commençant par retourner directement à la source, Monsieur Evrard van Zuylen, de Bruxelles, a développé un outil informatisé original, *Webaldic*, permettant l'identification des armoiries grâce aux techniques de traitement informatisé des images³. L'objectif de *Webaldic* est d'offrir au public intéressé un système pratique, facile à utiliser, rapide et clair. Grâce à un système de comparaison informatisé, *Webaldic* propose immédiatement, une ou plusieurs solutions aux interrogations, à chaque recherche. L'image de la source est confrontée à des millions d'autres images stockées par le système. Une sélection de solutions, partant du plus ressemblant, forme, détails et couleurs, est offerte à l'utilisateur. À chaque recherche, les résultats proposés sont systématiquement indexés à une source originale qui peut apporter des renseignements complémentaires d'ordre géographique ou chronologique. Ces informations offriront à l'utilisateur la possibilité de pousser l'analyse et affiner la réponse.

Les sources

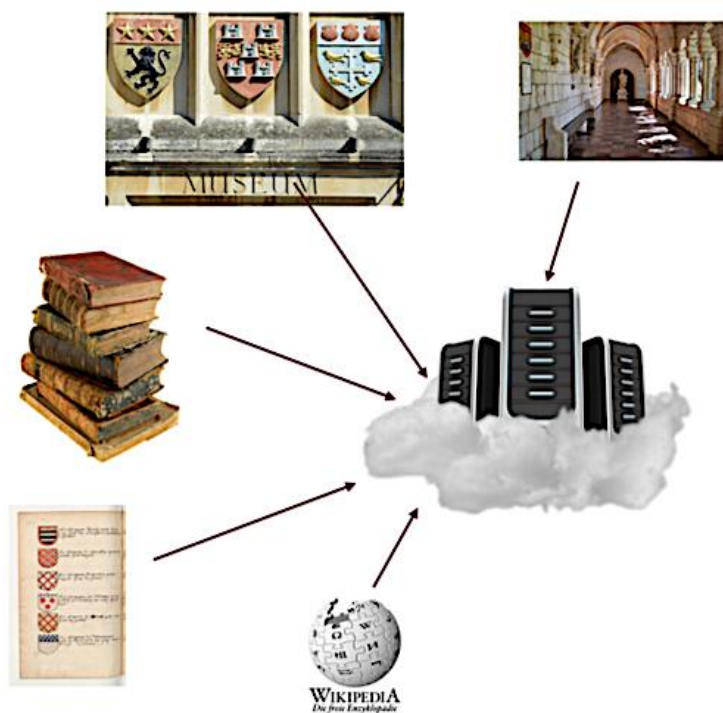
La base *Webaldic* a recours à tous les types de documents portant des images héraldiques : objets, pierres tombales, monuments, publications généalogiques, manuscrits,

1. À partir du fameux *Dictionnaire des figures héraldiques* de Renesse, 7 vol., Bruxelles, 1892 (réédition Jan VAN HEMONT, Louvain, 2 vol. 1992-94).

2. Michel PASTOUREAU, *Traité d'héraldique*, éd. 1993, Paris, p. 244 et 310-314.

3. Ou « I-A »

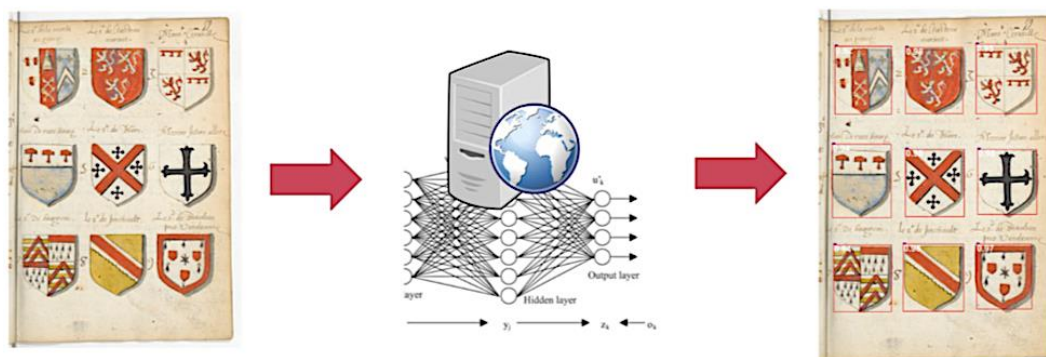
ouvrages imprimés, le tout conservé dans les musées, les archives et les bibliothèques publiques ou privées qui auront souhaité collaborer ou apporter leur concours au projet (fig. 1).



1. Les sources alimentant la base de données « Webaldic ».

Fonctionnement

Les images collectées sont numérisées, enregistrées et encodées. Un algorithme (Intelligence artificielle) procède à l'extraction des différentes sources : photos, scans... qui sont ensuite indexées (fig. 2).



2. Indexation des images.

Interface de recherches

Sur l'écran de recherche, la recherche s'effectue simplement en chargeant une image sur un ordinateur relié à Internet (fig. 3). L'image originale peut être recadrée pour ne présenter que la partie portant le dessin héraldique. La recherche peut être ensuite enrichie en ajoutant, par exemple, un nom de famille ou une région dans le formulaire de recherche.

Search image

Select file

Crop the image if needed

Original image

Search image

Hint: Upload an image containing the coats of arms that you want to identify

Titular type

Hint: Restrict your search to a specific type of titular

Titular

Hint: Search for part of a titular's name

Geography

BE

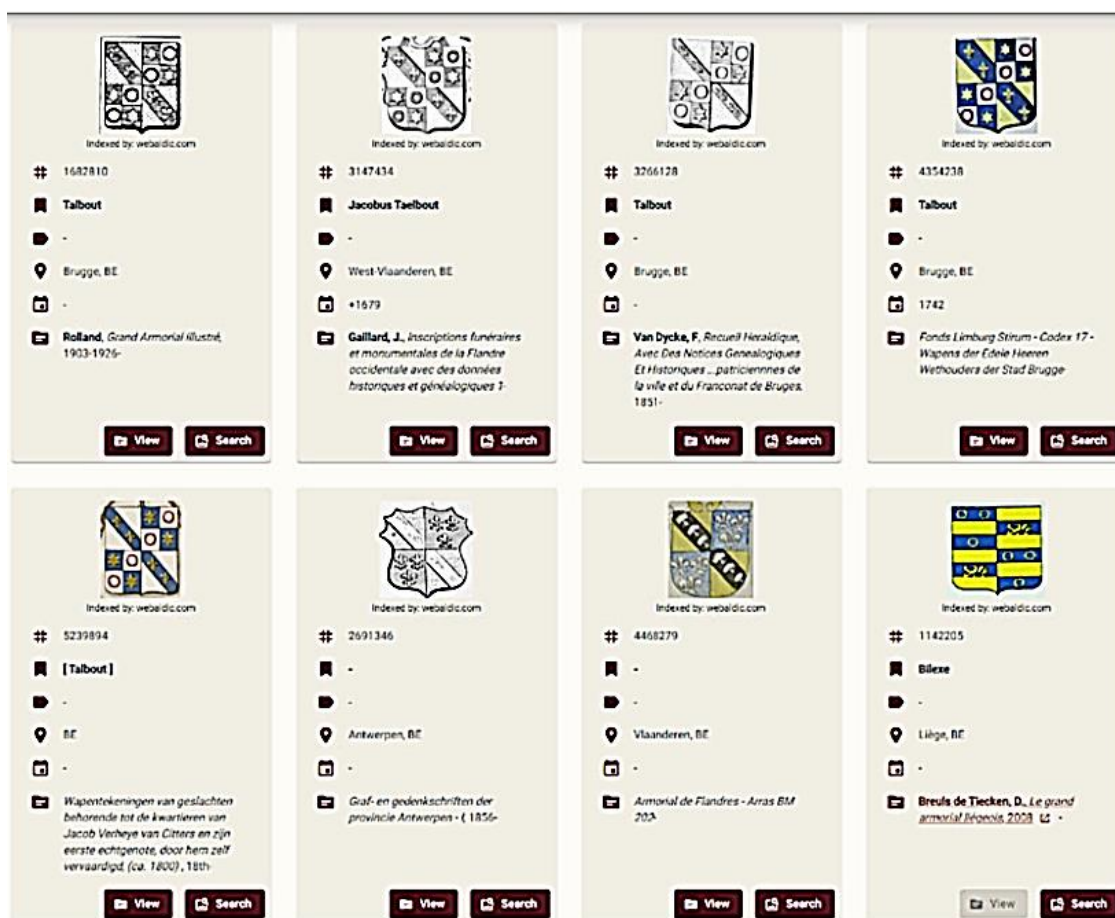
Hint: Specify a country code or a region (experimental)

Reset Search

3. Écran de recherche.

Présentation des résultats

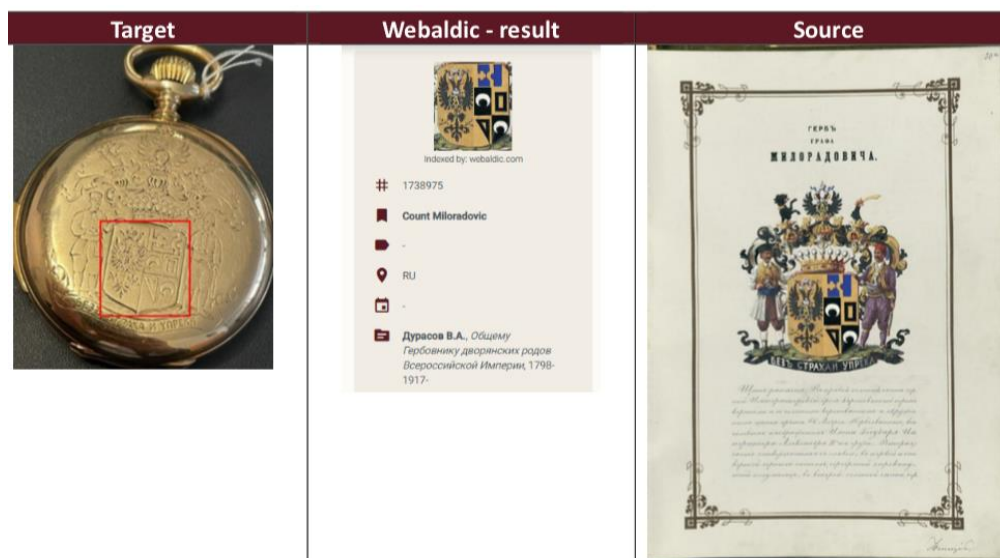
Les résultats de la comparaison avec les images de la base de données apparaissent dans un ordre allant du plus pertinent au plus différent (fig. 4). Les sources collectées appartenant au domaine public sont indexées, accessibles et visibles directement à partir de l'application.



4. Propositions de la base de données.

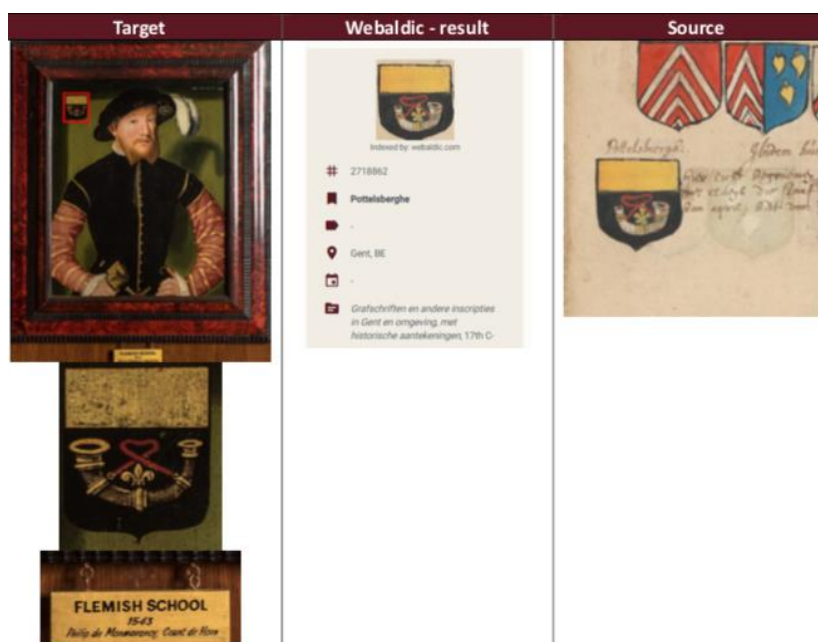
Quelques exemples récents d'identifications réalisées grâce à « Webaldic »

Une recherche a été effectuée pour une maison de ventes française : des armoiries simplement gravées au trait sur une montre de poche du XIX^e siècle (fig. 5).



5. Résultat obtenu pour une requête à partir d'armoiries gravées sur une montre.

L'identification inexacte d'un tableau du XVI^e siècle, école flamande, conservé au Brighton and Hove Museum (Royaume-Uni) a pu être corrigée (fig. 6). Les armoiries sont celles de Pottelsberghe, famille de Flandre, et non celles d'un comte de Hornes. L'identification erronée était due au fait qu'un des quartiers de Hornes porte un cor, comme le meuble des armes des Pottelsberghe.





6. Identification des armoiries des Pottelsberghe figurant sur un tableau du XVI^e s.

Webaldic a permis de repérer des meubles héraldiques difficilement identifiables, vraisemblablement à cause d'un repeint : les meubles au 2 et 3 des armoiries n'étaient pas lisibles. La base a permis d'établir qu'il s'agit d'étoiles.

Autre exemple pratique, en partant de l'image monochrome d'une matrice de cachet datant très probablement du XIX^e siècle, *Webaldic* fournit immédiatement des réponses pertinentes (fig. 7). L'image, même en noir et blanc, est comparée avec celles de la base de données et un résultat probant apparaît. En effet, les initiales peuvent être rapprochées du nom de famille inscrit dans l'Armorial de 1696.



 <p>Indexed by: webaldic.com</p> <p># 2010610</p> <p>Suzanne de Barincou</p> <p>-</p> <p>Béarnais, FR</p> <p>-</p> <p>Hozier, Charles-René (d'), <i>Armorial Hozier. Vol III. Béarn, XVIIIth</i></p>	 <p>Indexed by: webaldic.com</p> <p># 2558913</p> <p>S. de Barincou</p> <p>-</p> <p>FR</p> <p>-</p> <p>Willems, H. et Conan, J.Y., <i>Armorial Français I.2, 1963</i></p>
---	--

7. Identification d'armoiries connues par une source monochrome.

Une des références données par *Webaldic* renvoie à un des registres de l'Armorial général, *Béarn* (BnF, fr 32230°, l'autre à la publication d'Hubert Lamant, *Armorial français*. On s'aperçoit que :

- les armoiries représentées sur l'objet s'inscrivent dans une série « stéréotypée », associant un fretté à une fasce et correspondant à des « enregistrements d'office » ;
- si le registre contient des armes correspondant au blasonnement (*d'or, fretté de sinople*, etc.), aucun autre exemple ne restitue la couleur « pourpre ».

Par conséquent on peut déduire que :

- l'initiale « B » gravée sur l'objet peut correspondre effectivement au nom Barincou ;
- le graveur n'aura pas restitué correctement le sinople ;
- ces armoiries « stéréotypées » ont été imposées à des personnes rentrant dans la catégorie de ceux qui peuvent payer la taxe d'enregistrement, mais qui n'auront pas répondu assez vite aux demandes des commis de l'Armorial chargés d'établir les diplômes (et faire rentrer la taxe !) ;
- des porteurs du nom, à la fin du XIX^e siècle, auront fait réaliser cet objet « souvenir », en ajoutant au passage une couronne à neuf perles⁴, mais en restituant mal la gravure du sinople.

Perspectives

Actuellement, plus de six-mille sources ont été numérisées et trois millions et demi d'images ont été intégrées à la base de données. Celle-ci est pour l'instant assez bien documentée pour l'Europe de l'Ouest, y compris la péninsule ibérique, l'Italie, l'Angleterre, la Pologne et les Pays Baltes, avec une meilleure couverture pour la France et des anciens Pays-Bas. La Scandinavie et la Russie donnent de bons résultats. L'Europe orientale et les Balkans, feront l'objet d'un prochain recensement.

Le projet *Webaldic* a déjà été présenté auprès de plusieurs spécialistes de l'héraldique, de la généalogie, en Belgique : l'OGHB, Bruxelles (Office généalogique et héraldique de Belgique), la bibliothèque de l'ANRB (Association de la noblesse du royaume de Belgique), en France : la SFHS (Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris), ainsi qu'auprès de l'AIH (Académie internationale d'héraldique) lors du congrès tenu à Lund (Suède) en 2023. La revue belge *Heradicum disputationes* a publié un article de sept pages présentant *Webaldic* aux héraldistes néerlandophones⁵. Nous remercions son éditeur, Marc Van de Cruys, d'avoir permis d'utiliser une partie des images et du texte qu'il a publié.

4. Les armoiries enregistrées dans l'Armorial général ne sont jamais accompagnées d'éléments extérieurs à l'écu, cimiers, supports, tenants, couronnes, etc.

5. *Heraldicum disputationes*, Wijnegem (B) 2003-3, p. 85-91.